Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 72 (1975)
Heft: 8

Rubrik: Échos de partout

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

la hausse pour être introduits ensuite dans le corps de ruche après l'extraction du miel de bruyère. Les ouvrières qui transforment le sirop de sucre périssent d'habitude pendant la miellée de bruyère.

d) *Les rayons destinés au nid d'hivernage doivent être bien selectionnés.* Tous les rayons qui ne correspondent pas (d'une couleur trop claire ou trop foncée, sans couvain, rayons trop vieux) doivent être éliminés. D'ailleurs, dans le rucher où l'on pratique l'apiculture intensive, il n'y a pas de vieux rayons parce que le remplacement est fait toutes les deux saisons. Au centre du nid à couvain devrait se trouver des rayons contenant une quantité réduite de pain d'abeilles nécessaire au couvain qui éclot avant la fin de l'hiver.

Tout rucher de grandes dimensions devrait avoir une miellerie où l'on exécute tous les travaux préparatoires, l'extraction du miel, de la cire, etc. Dans ce bâtiment on a également réservé une place à part aux hausses de réserve, aux rayons, au matériel auxiliaire, etc.

En plus, pour la transhumance, en vue du déplacement vers les diverses miellées on a besoin d'une voiture, de préférence une fourgonnette.

L'équipement et la manière d'organisation décrits ci-dessus garantissent la modernisation du rucher et sa capacité de production.

Tiré de « Apiacta » 2 1975.

ECHOS DE PARTOUT

LES FACTEURS INFLUENÇANT LE PRIX DU MIEL DANS LES ÉTATS DE L'EST DE L'AUSTRALIE

par N. G. CONNOR, Australie, (suite et fin)

La loi de la demande et de l'offre agit sur le marché également par le fait que chaque fois que la marchandise manque, les consommateurs paient en général des prix plus élevés pour l'acquérir ; néanmoins, il semble qu'il y ait une limite précise pour le prix qu'ils peuvent offrir pour un produit tel que le miel en fonction de la quantité. Naturellement, il y aura toujours des personnes qui aiment le miel pour des raisons différentes et qui payeront n'importe quel prix pour l'obtenir, mais ces consommateurs constituent une minorité. Par conséquent, à un certain moment, il y aura sur le marché

intérieur une résistance de la part de l'acheteur et les prix baisseront. Il est difficile d'établir la différence entre les prix usuels et les prix maxima sur le marché intérieur, mais l'expérience des détaillants d'Australie montre que les consommateurs trouvent toujours une autre alternative pour les produits qu'ils considèrent trop cher. Quant à moi, je ne crois pas que les prix actuels soient trop élevés, mais il est probable qu'ils aient augmenté trop rapidement. L'action de vulgarisation de l'industrie apicole a toujours mis en évidence la valeur du miel pour la santé de l'homme et la publicité souligne le fait que le miel est un aliment naturel. Parallèlement à l'intérêt accru pour la santé et pour les aliments nature dans le monde entier, le miel, même à des prix plus élevés, trouvera encore des consommateurs, mais il est probable que leur nombre diminuera.

Bien que les facteurs déjà mentionnés — la production australienne et la production mondiale — soient les deux facteurs principaux qui influencent le prix du miel en Australie, il y a encore bon nombre d'autres facteurs, moins importants, qui influencent également le prix que les apiculteurs peuvent obtenir. La qualité du miel offert a une influence particulièrement grande sur le prix parce que les consommateurs sont actuellement parfaitement conscients de celle-ci et, par l'intermédiaire de diverses organisations, peuvent protester contre les produits de qualité inférieure.

Les méthodes de la mise en valeur des produits jouent également un rôle dans l'établissement du prix final. Lorsque le miel est vendu dans des emballages modernes et attrayants, on obtient un meilleur prix et ce fait a des répercussions sur le prix obtenu par l'apiculteur. De même, les procédés actuels de valorisation sur le marché extérieur exercent une grande influence sur le prix du miel. Ces dernières années, la plus grande partie du miel australien a été exporté en vrac. C'était du miel de couleur plus foncée qui était souvent mélangé. Ce procédé n'a pas contribué à produire une impression favorable auprès des consommateurs en face du miel australien présenté sur le marché extérieur. Néanmoins, ces dernières années on a appuyé surtout sur la qualité du miel destiné à l'exportation et sur les méthodes de la valoriser sur les marchés extérieurs, c'est-à-dire on a insisté sur les lignes technologiques ainsi que sur les emballages destinés à la vente au détail. Ce fait a eu également une influence décisive sur les prix plus élevés que les exportateurs ont pu obtenir sur ces marchés, prix qui, à leur tour, ont avantagé les apiculteurs.

Nous avons affirmé plus haut que la production irrégulière de miel de l'Australie a une grande influence sur les prix et que ces fluctuations du volume du miel d'une saison à l'autre sont dues particulièrement à des facteurs totalement en dehors de la possibilité d'influence des producteurs australiens : la sécheresse, les inonda-

tions, les incendies et les insectes nuisibles ne sont que quelques-unes d'entre-elles.

Outre ces accidents naturels, l'épandage des pesticides, particulièrement par l'avion réduit également le nombre des colonies d'abeilles. De même, le développement continu de l'agriculture et de l'urbanisme ont une influence néfaste sur les sources nectarifères des Etats de l'Est de l'Australie. Même pendant cette ère scientifique du XXe siècle, la production de miel est l'apanage des abeilles et la technique ne pourra pas réaliser une bande roulante d'abeilles qui travaillent de 35 à 40 heures par semaine, de même qu'on ne pourra pas prétendre maintenir leur travail à un certain niveau ou travailler plus durant les périodes de demande accrue.

Un autre facteur qui influence les prix obtenus par les apiculteurs australiens est la distance. Nombre de miellées se trouvent à plusieurs jours de distance des logements des apiculteurs et des marchés du miel. Ces dernières années, certains apiculteurs australiens ont obtenu du miel des sources mellifères situées jusqu'à 700 milles des marchés et des installations d'emballage du miel les plus proches. On peut affirmer que les prix de transport élevés de même que les autres dépenses peuvent être compensés par le volume du miel qu'on obtient, mais le prix de vente de ce miel doit constituer une récompense satisfaisante pour les frais supplémentaires et le travail qui est difficile à effectuer dans ces régions. Autrement dit, un apiculteur qui vend du miel produit près de sa maison dans une grande ville riche sur la côte de l'Océan, pourrait comparer d'une manière favorable son revenu net final avec celui d'un apiculteur qui vend du miel produit en quantités plus grandes mais sur des marchés situés à plusieurs centaines de milles du lieu de production parce que le producteur doit accepter le prix du marché prédominant pour une certaine quantité sans tenir compte des frais réels de production.

Enfin, un autre facteur qui influence le prix maximal que le consommateur peut payer pour le miel est le prix des produits faisant concurrence au miel ; ces concurrents sont en réalité tous les articles alimentaires se trouvant sur les rayons des magasins qui peuvent être tartinés ou servir à sucrer le thé, etc. Même si nous sommes convaincus que le miel a une valeur nutritive plus grande que les autres aliments, les consommateurs ne sont pas tous de cet avis. Je crois que de nos jours presque tout article alimentaire des magasins est un concurrent du miel, à côté des autres concurrents directs du miel. Chaque semaine, on vend des douzaines de nouveaux produits dont la majorité sont largement soutenus par une vaste publicité, mais par malheur, le budget de la ménagère n'est pas suffisant pour comprendre tous ces articles attrayants dont le miel fait partie. Jusqu'ici, nous nous sommes occupés du prix obtenu par l'apiculteur et payé par le consommateur. Mais entre ces

deux prix, on trouve l'emballeur du miel. En Australie, la plus grande partie du miel arrive aux divers débouchés par l'intermédiaire d'un nombre relativement réduit d'emballeurs. On considère que ces emballeurs de miel, aussi bien que les autres commerçants, ont fait leur devoir le mieux possible dans la chaîne de la vente de ce produit, particulièrement en ce qui concerne les prix. Le prix d'emballage et de distribution du miel a eu un niveau diminué en Australie mais vu l'augmentation actuelle des prix qui est particulièrement alarmante, nous doutons que ces limites relativement réduites puissent être maintenues à l'infini.

La quantité des marchandises requise par les consommateurs peut changer en même temps que le changement des prix, parce que toute demande de marchandise dépend tant du désir que de la possibilité de les acheter aux prix actuels. Il n'est donc pas difficile de comprendre que la possibilité d'acheter une marchandise diminue quand le prix augmente et qu'elle augmente quand le prix baisse.

Comme nous l'avons montré plus haut, la demande de miel variera d'une période à l'autre de sorte que nous devons nous attendre à des fluctuations de prix. Je suis persuadé que si les apiculteurs insistent sur la qualité du miel et si, d'autre part, les emballeurs et les exportateurs australiens insistent sur les procédés d'une meilleure mise en valeur du miel, on pourra réaliser des prix encore plus élevés que les prix actuels et pour une période encore plus longue. Bien que les prix actuels soient justifiés par une production plus petite de miel en Australie et par le manque du miel sur le marché mondial, s'ils pouvaient être maintenus, également pendant les années avec des productions abondantes, l'Australie aurait une industrie apicole plus florissante encore.

Reines carnioliennes sélectionnées sur 100 colonies, au prix de 30 fr. pièce, avec cage d'introduction.
S'adresser à **Marcel Molleyres, apiculteur, 2893 Cornol, tél. (066) 72 26 78.**

Dernière occasion !

Pantalons d'équitation militaires

neufs ou très peu utilisés, pour le travail, le sport et les loisirs, ceinture : 44-56, longueur du pas 64-86.

Prix : 2 paires Fr. 26.— + frais d'exp.

Commandez immédiatement par carte postale à :

Sonderegger, Case postale 39, Schwellbrunn.